

Yacine Zerkoun, l'islamiste de Marine Le Pen



Dans Boulevard Voltaire du 31 août monsieur Yacine Zarkoun, secrétaire du collectif Marianne/Rassemblement Bleu Marine, fait une magnifique illustration de la takkya.

<http://www.bvoltaire.fr/yacinezarkoun/islam-religion-du-pardon,100517>

Ainsi il commence son texte fumeux par : *cher ami, cher frère*, puis il enfonce le clou sur les cercueils du Christ et de Moïse :

« L'islam n'est pas un drapeau, un hymne ou un territoire. L'islam n'est pas un pays. Il n'y a pas de gène musulman, de type islamique ; l'islam n'est pas une race, en dépit de ce que l'on veut nous faire croire avec le qualificatif "arabo-musulman. L'islam n'est que l'aboutissement d'une chaîne de révélations qui commence avec Adam et se termine avec le Prophète – paix et bénédiction soient sur l'un et l'autre. »

Et là il s'avance un peu trop en admettant l'islam comme identique et surtout « catholique, car universel », sa condescendance est à pleurer :

« En dernier lieu, l'islam s'est manifesté dans la péninsule arabique, mais cela ne fait pas de lui une religion arabe – sauf à considérer que le christianisme est une religion

araméenne. Au contraire, le christianisme est 'catholique', c'est-à-dire 'universel'. L'islam aussi est 'catholique' : il s'adresse à tout un chacun, quelle que soit son origine. C'est pourquoi il ne faut pas se sentir inférieur aux Arabes. »

Merci de nous prévenir, en effet nous ne nous croyons pas inférieurs aux Arabes, mais plutôt supérieurs à ces gens trop souvent ignares, débiles et assassins.

Mais revenons à cet ami de Marine Le Pen, qui nous livre le même brouet que Tarik Ramadan : *« Nous n'avons pas le droit, parce que nous sommes musulmans, de regarder avec condescendance ceux de nos frères qui ne partagent pas notre foi. Moi qui suis né dans l'islam, je ne me considère pas supérieur à tel qui s'est converti hier matin. La catégorie même de 'converti' ne me plaît pas. L'on est musulman ou l'on ne l'est pas : il n'existe pas de phase médiane. Polyeucte n'est pas moins chrétien que Néarque. Nous sommes tous égaux ; nous sommes tous frères. »*

Et en plus il ose nous faire le coup de l'islam modéré. *« Je n'ai jamais compris ce que l'on entendait par islam radical, islam modéré, » musulman pratiquant », « musulman de tradition ».* L'islam est un et indivisible. Il lui arrive de prendre plusieurs visages, selon le terrain où il est implanté – mais le dogme ne change pas. En Chine, en Afrique ou au Japon, l'on prie cinq fois par jour. Il n'y a aucun mal à suivre les coutumes de son pays, tant qu'elles ne mettent pas à bas les piliers de la foi. »

Tout est permis à condition de respecter les 5 piliers de l'islam donc bien sûr le jihad.

« L'islam est le même pour tous – mais chacun à son degré de pratique ; il ne nous appartient pas de juger. Il est écrit : "Ne vous posez pas en juge, afin de ne pas être jugés" (Matthieu, 7, 1-2). Dieu seul sait ce qui se cache au fond des poitrines. Tel pose le front au sol qui nourrit un monstre

d'orgueil. Les tartuffes sont de toutes les religions, mais ils n'en restent pas moins dignes de miséricorde. On dit souvent par dérision que l'islam est religion d'amour. Je ne le crois pas. Il suffit de lire le premier verset de chaque sourate pour se rendre compte que l'islam n'est pas religion d'amour, mais de pardon. "Au nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux".

L'islam cette religion de criminels devient par la force des élucubrations du militant arabe de Marine Le Pen, une religion du pardon, magnifique exercice d'enfumage, d'autant que son « pardon islamique », dont nous savons qu'il se pratique à coup de décapitation, d'enlèvement de jeunes filles, de meurtres des innocents, il ose en faire l'amalgame avec saint Mathieu et Corneille, pour mieux se déguiser, comme le loup met les habits de mère grand qu'il a dévorée.

"Nous avons été créés à l'image du Seigneur, il nous faut donc lui ressembler autant que possible. La première chose où nous devons l'imiter, c'est le pardon. Si tu fais miséricorde ici-bas, l'on te fera miséricorde dans l'au-delà. Ainsi, notre réflexe, devant le péché, doit être le pardon – pas le châtement. La grâce est le privilège de Dieu – qu'il accorde aux rois et aux puissants, mais qu'il a d'abord accordé à ses serviteurs, pour qu'ils puissent l'approcher dans les actes de la vie quotidienne. Pardonne, c'est être le plus proche de Dieu que possible. Cinna est la meilleure pièce de Corneille parce qu'Auguste pardonne quand il peut punir. C'est là sa grandeur ; c'est là son chef-d'œuvre."

Aucun musulman ne connaît le pardon, ce n'est ni son tropisme ni son vocabulaire, il n'y a dans l'islam que de la vengeance et du crime, appelé pour la forme "crime d'honneur" en réalité crime pour le partage des femmes, des chameaux, des points de vente de la drogue.

Puis ce monsieur nous fait la leçon du brave petit musulman horrifié par les massacres, dont il s'arrange pour les "noyer"

au milieu d'autres, dont à aucun moment il n'indique qui massacre qui : *« par rapport aux chrétiens d'Orient, sois témoin que je condamne les massacres – qu'ils aient été perpétrés par des musulmans ou d'autres ! Je ne m'adonne pas au tribalisme religieux. Dieu est aux côtés des justes en toute occasion. Je ne sais pas comment l'on peut se dire musulman et forcer quelqu'un à se convertir – c'est antithétique. »*

Non c'est dans l'islam, le prosélytisme de gré ou de force, ce monsieur Zarkoun nous prend pour des imbéciles, des ignorants de l'histoire de sa pseudo-religion de tolérance, d'amour et de paix.

« L'islam se transmet par le cœur, non par le fer ou par la poudre. Les hommes qui brandissent le nom de Dieu comme un étendard sur leurs crimes seront les derniers le jour du jugement. Je ne les rejette pas en dehors de l'islam – c'est interdit –, mais je ne me reconnais pas dans ces gens-là et je ne reconnais pas ma croyance dans la leur. Que Dieu leur ouvre l'esprit avant qu'il ne soit trop tard. Amen. »

Il ne les rejette pas ceux qui assassinent au nom de sa religion de chamelier, et pour faire passer ces pauvres victimes obligées d'assassiner en masse il les présente comme victime des juifs.

Donc aimez-vous les uns les autres, oubliez la charte du Hamas et de l'OLP qui ne veut aucun juif sur une terre que ces gens ont décrétée musulmane depuis toujours, même avant l'invention du coran.

« Dans ce chaos de débris et décombres, je n'ai qu'un filet de voix pour susurrer à l'oreille des Palestiniens et des Israéliens : pardonnez-vous les uns les autres. Il est un avenir pour les juifs, les chrétiens et les musulmans – un avenir de paix et de prospérité. »

Et voilà ceux, sur qui compte le Front national !

La présidente du FN doit sortir des ambiguïtés et répondre clairement à ces questions : considère-telle, comme son militant Zarkoun essaie de nous le vendre, que l'islam est compatible avec la République ? Peut-on être au FN et se revendiquer musulman ? Que faire par rapport à la guerre de civilisation déclenchée par l'islam, que faire de la cinquième colonne qui en France n'attend qu'un signal pour nous précipiter dans la guerre civile ?

Lors de son discours de rentrée, on l'aurait aimée, à l'image de son conseiller Chauprade, plus offensive sur l'islam, après les événements de Syrie et d'Irak, et les exploits de nos djihadistes « français ». Pour tous les vrais patriotes, il faut des réponses claires à ces questions, sinon, il sera difficile de voter pour une candidate qui, par ailleurs, a surpris beaucoup de monde en se disant prête à cohabiter avec Hollande.

Lazare Zylbergleitt